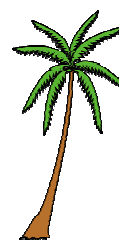


« Un défi pour l'avenir » selon le Dr. NABIL Mohamed

Pour faire face aux maigres ressources naturelles à Djibouti, l'Institut des Sciences de la Vie au CERD, sous la direction du Dr. NABIL Mohamed a mis en place un programme de développement de petits jardins familiaux à base de palmiers dattiers et de système d'irrigation pour l'économie de l'eau.



existantes
direction
dattiers et

1) De quoi s'agit-il?

Le Centre d'Études et de Recherches de Djibouti (CERD) est un établissement public à caractère administratif qui a pour mission de travailler dans le domaine de la recherche pour le développement. Ces actions sur le terrain se traduisent par des travaux visant la baisse des contraintes liées au sol, à l'eau et à la pauvreté.

Différentes activités sont en cours de réalisation afin d'assurer la sécurité alimentaire. En effet, Djibouti est un pays aride où les ressources en eau sont rares et les surfaces cultivables sont très réduites. Pour lever ces contraintes et économiser l'eau, le CERD mène des travaux de recherche portant sur la multiplication in-vitro des plantes peu exigeantes en eau comme les palmiers dattiers. Cette expérimentation se réalise sur la base d'un développement de cultures sous filets, permettant d'économiser l'eau d'irrigation jusqu'à 60 %.

2) Le Dr. NABIL et la question du développement durable



Dr. NABIL Mohamed, Directeur de l'Institut des Sciences de la Vie, a eu l'amabilité de nous recevoir afin de nous informer sur les missions de son département. «Le CERD a conçu une politique de gestion qui s'articule autour de l'agriculture pour gérer au mieux les ressources naturelles et pour permettre aux chercheurs Djiboutiens de poursuivre des projets de recherche indépendants. D'ailleurs, la République de Djibouti a lancé certaines actions à titre expérimental qui ont pour rôle d'améliorer les conditions de vie des générations présentes mais qui n'apparaîtront pas comme obstacles face aux besoins des générations futures.»

Les réponses du Dr. NABIL suite à nos questions...

► Sur quoi sont basées vos recherches?

«A Djibouti, nous nous trouvons face à un problème croissant en matière de salinisation des sols et de sécheresse qui poussent les nomades à se mettre autour de la ville. Sans aucune ressource, ces populations coupent le bois pour se loger et en font une source d'énergie et de revenus. Plus encore depuis quelques années, ils se sont transformés en véritables fabricants de charbon dans ce pays où la végétation est plutôt rare. Ainsi, à travers ces actions non contrôlées, de nombreuses espèces végétales et animales sont menacées de disparition. L'objectif de notre recherche est d'améliorer les conditions de vie de ces populations en diversifiant leurs revenus à l'aide de la mise en place de petits jardins familiaux à base de palmiers dattiers adaptés aux conditions du climat et des sols du pays. Ainsi, ils pourront subvenir à leurs besoins sans détruire les maigres ressources naturelles existantes. »

► Pourquoi le choix des palmiers dattiers?

« Ils sont résistants au manque d'eau dans les terres arides. Ils permettent la production de fruits nourrissants: les dattes; et ont permis des cultures fruitières, maraichères et des fourrages pour le bétail. Il est également intéressant de mouliner ses graines ainsi que ses feuilles qui peuvent servir d'aliments pour les animaux. D'autre part, ils peuvent servir à la décoration des paysages touristiques. »

► Quelle est l'utilité du CERD?

«Commençons par dire que ce centre de recherche est soutenu financièrement et matériellement par l'Etat djiboutien ainsi que des pays voisins et étrangers qui lui viennent en aide. Ainsi, nos objectifs se divisent en deux axes. Le premier est de sélectionner les plantes des palmiers dattiers dans des laboratoires de biotechnologie de culture in-vitro. Le second est d'optimiser les sols et économiser l'eau. Le seul moyen actuellement trouvé est le système goutte à goutte. Nous élaborons également des cultures sous-abris : dans une surface d'un hectare nous produisons par exemple 100 tonnes de tomates. Notons que nous essayons de réduire la dépendance alimentaire face aux pays étrangers. »

► Avez-vous constaté des améliorations au niveau de l'environnement depuis la création du CERD?

«Oui de grandes améliorations, Djibouti étant un pays pauvre est désormais classé parmi les pays à développement humain moyen. Nous avons pu mettre en place des systèmes avantageux permettant l'économie de l'eau, des cultures de plantes sans utilisation de pesticides afin de ne pas polluer les nappes et obtenir une meilleure gestion des sols dans des grandes surfaces inoccupées avec moins de maladies. »



3) Conclusion

Nos recherches et nos documentations nous ont permis de mieux comprendre la situation de notre pays et de connaître les différentes actions que l'État a accomplies afin de soutenir le CERD. Les améliorations ont été satisfaisantes et promettent de meilleures conditions de vie pour les prochaines années. Par des expériences très simples mais pratiques, le Dr. NABIL espère avec ses collègues contribuer au développement durable du pays.

4) Légende des deux photos

La première photo présente le Dr. NABIL gérant la culture des palmiers dattiers suite à une réunion; la deuxième, installant le système goutte à goutte près d'un jeune palmier dattier.

Mlle MOUTI Sarah; Mlle SADEQUE Dalya, 2nd D
Mme ARNAUDIN, professeure de sciences économiques et sociales;
Mme MARTIN, professeure de Sciences physiques.
Lycée Français de Djibouti.
Djibouti République de Djibouti.